Congrès l'ordre du jour dont M. Mussolini a fait le projet de loi visant les émigrés italiens.

Gardiens de la paix sans armes

Un de leurs sous-marins venant de sombrer, les Anglais proposent la suppression de ces bateaux.

« Merveilleuse affaire pour la flotte anglaise écrit CLÉMENT VAUTEL dans le *Journal*. Et comme nous avons la suprématie aérienne, il est probable que bientôt les Anglais, les Allemands, etc... feront voter à Genève une décision qui nous rognera sérieusement les ailes.

Si ces mesures inspirées, au fond, par l'égoïsme, peuvent, en fin de compte, faire le bien de tous, ce sera charmant... Le rêve serait de ne faire la guerre qu'avec des épées mouchetées, et même de ne pas la faire du tout.

Mais peut-être la paix serait-elle mieux assurée, si la Société des Nations disposait de ces sous-marins, de ces gaz et de ces avions pour faire la police dans le monde... Remarquez, je vous prie, que les armes les plus prohibées sont portées, ostensiblement, par les gardiens de la paix.

LÉGION D'HONNEUR

INTÉRIEUR

Promotion des maires

Chevaliers: MM. Deglaise, maire de Vrugne-sur-Meuse (Ardennes); Chandon, maire de Reilhac (Cantal); Biard, maire de Hautefaye (Dordogne); Foussard, maire de Bazac d'Eymet (Dordogne); Gnichoux, maire de Plouvé (Finistère); Cazauvieille, maire de Belin (Gironde); Peyrichon, maire de Cabrerets (Lot); Hulin, maire de Vattetville-la-Rue (Seine-Inférieure); Jullian, maire de Lagarde-Pareol (Vaucluse); Mathieu, maire de Roussillon (Vaucluse); Dugamin, ancien maire d'Ariès (Gironde); Martineau, ancien maire de Saint-Astier (Lot-et-Garonne); Guichelin, ancien maire de Mennouveaux (Haute-Marne).

COMMERCE

Chevalier: M. Gignoux Maurice, professeur de géologie à la Faculté des sciences de Strasbourg.

TCHITCHERINE VIENDRAIT SOUS PEU A PARIS

Suivant la « Gazette de Voss », M. Tchitcherine se rendrait très prochainement à Paris pour entamer des négociations avec le gouvernement français.

«Je vais en Syrie pour faire la paix», dit M. de Jouvenel

Marseille, 24 novembre. — M. Henry de Jouvenel est arrivé à Marseille à 8 h. 40.

M. Henry de Jouvenel s'est entretenu avec les représentants de la presse. Il leur a confirmé ses déclarations antérieures:

Je vais en Syrie pour faire la paix et organiser le mandat. Mon programme, vous le connaissez: entre les différents peuples et les différentes religions, le haut-commissaire doit jouer le rôle d'arbitre impartial.

Questionné sur le but du court séjour qu'il fera au Caire pendant l'escale du « Sphinx » à Alexandrie, M. Henry de Jouvenel a fait la déclaration suivante:

« Je rencontrerai au Caire les chefs de l'opposition à la France en Syrie, c'est-à-dire les dirigeants du Congrès syro-palestinien et de l'Union syrienne. — C'est eux, vous le savez, qui, au Caire, ont en quelque sorte pris la direction du mouvement contre la France. Je veux les voir, causer avec eux, me renseigner. Je tiens à voir le plus de monde possible, à faire en résumé mon tour d'horizon. Quand je serai documenté, je saurai comment il faut agir pour arriver à ce que je désire par-dessus tout la France, la paix en Syrie.

M. de Jouvenel a pris passage à bord du « Sphinx », à 11 h. 30. Le départ étant fixé à 13 heures.

Après les fêtes du Cardinal Lavigerie à Tunis

Les impressions du Cardinal Charost

Le représentant de l'Agence Havas a demandé au cardinal Charost quelles impressions il emportait du cycle des fêtes qui vient de prendre fin.

Je suis heureux, a répondu le légat du Pape, d'avoir vu des populations vibrantes témoigner leur joie de ce que Sa Sainteté le Pape ait eu la bonté d'envoyer un légat. Cet acte d'une importance exceptionnelle, qui se produit pour la première fois en Afrique du Nord, est la preuve de l'intérêt que Sa Sainteté qui associe dans le même large amour non seulement les fidèles, mais ceux qui ne partagent pas sa foi. Non seulement le Pape, mais tous les cardinaux qui sont à la tête des services du Saint-Siège: Mgr Gasparri, secrétaire d'Etat; Mgr Tacci, préfet des Sacrées Congrégations orientales, auxquelles le cardinal Lavigerie a prêté son concours en Orient; le cardinal Van Rossum, le préfet de propagande, et tous les autres, ont adressé des télégrammes chaleureux pour dire la part qu'ils prenaient, avec leurs congrégations respectives, aux fêtes données en l'honneur du grand cardinal africain, qui s'efforça toujours de resserrer les liens unissant le Souverain Pontife à l'Eglise d'Afrique, de rapprocher l'Eglise orientale de l'Eglise romaine et d'étendre le champ d'action de l'Evangile dans les contrées jusque-là inexplorées.

L'éclat des fêtes montre, que trente-trois ans après la mort du cardinal comme de son vivant, le cardinal Lavigerie a réalisé une union absolument intime et confiante de la papauté avec sa personne et son œuvre.

Ces quinze jours ont fait beaucoup pour montrer, dans toute l'Afrique du Nord, la ferveur de la foi, la vitalité du catholicisme et l'influence morale, le prestige et l'ascendant de la France en regard du monde de l'Islam et l'attachement à notre pays de toutes les populations d'origine diverses — italienne, maltaise, espagnole, arabe — fusionnant peu à peu, grâce au dévouement de la France qui veille, maternellement, à assurer en même temps leur prospérité économique, leur culture intellectuelle, leur civilisation.

Une notabilité intellectuelle algérienne, a continué Mgr Charost, m'a déclaré que la France a fait durant ces quelques jours une avance de dix ans dans la conquête pacifique de l'Afrique. A Alger, devant la cathédrale, sur cette place Lavigerie, en face du peuple qui, malgré la bigarrure de ses costumes, était confondu dans une acclamation montant vers l'envoyé du Pape et vers la France, pas une ombre, à aucun moment, ne s'éleva sur cet enthousiasme qui a continué, si bien qu'il semblait, chaque jour, s'exalter davantage encore.

De plus en plus, il m'est apparu que c'est par son génie moral, son apostolat propagant qui que la France peut compter, en Afrique, sur la sécurité de ses conquêtes et sur leur prospérité. Je suis infiniment satisfait du concours que nous ont apporté les autorités civiles et la délégation du Gouvernement français, par des discours pleins de tact et pénétrés d'une sympathie et d'une admiration sincère pour le grand cardinal et pour son œuvre.

Le gouverneur général, M. Violette; le maire d'Alger; le résident général de Tunis, M. Lucien Saint; le président de la Municipalité de Tunis, ont fait beaucoup pour donner à ces inoubliables journées le caractère émouvant de l'union française et d'élévation patriotique et morale qui a produit sur leurs grands auditoires une très forte et très heureuse impression.

Je suis très heureux enfin, de la présence de l'archevêque de Gagliari, que les évêques de Trapani, de Tripoli, avec lesquels pendant ces jours et les prélats français et moi-même avons vécu dans une intimité vraiment cordiale confiante et fraternelle. Je suis aussi infiniment touché des marques de vénération de l'attachement filial qui m'ont donné à Alger et à Tunis les populations espagnole, italienne et maltaise qui ont rivalisé à cet égard, avec mes très chers compatriotes de France.

LA « PAUVRE ALLEMAGNE »

Le Reich a payé 2 milliards de marcks-or à ses anciens princes

Berlin, 24 novembre. — Le « Welt am Montag » évalue à deux milliards de marks-or, dont 600 millions pour les Hohenzollern, les indemnités consenties par le gouvernement allemand aux anciennes maisons régnantes des Etats du Reich.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Un lieutenant tué au Maroc

Casablanca, 24 novembre. — Entre Meknès et Rabat, à la suite du capotage d'une auto, le lieutenant Rastide, instructeur à l'Ecole militaire de Meknès, a été tué. Son frère a été blessé.

Une mère et son bébé écrasés par une auto

Paris, 24 novembre. — Avenue de Châtillon, une automobile appartenant à M. l'enigret, 7, rue du Sergent-Blandan, à Issy-les-Moulineaux, a renversé Mme Marguerite Clément, 31 ans, ménagère, qui tenait un bébé dans ses bras.

La mère et l'enfant ont été transportés dans un état grave à l'hôpital Broussais.

Le chauffeur a été arrêté.

Douze accidents d'automobiles en une seule matinée sur la route de Paris à Deauville

Evreux, 24 novembre. — La côte de Paris sur la route de Paris à Deauville a été funeste aux automobiles qui la descendaient, le verglas sur le bitume unit la rendant très dangereuse.

Au virage, près de l'octroi, on a enregistré douze accidents; les automobiles dont la vitesse n'était pas excessive, versant après dérapage et souvent après avoir fait plusieurs tours sur elles-mêmes, tous les occupants ont été plus ou moins contusionnés; une auto a capoté et les deux voyageurs qui l'occupaient, des Parisiens, ont été transportés dans une clinique de la ville.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE VOTE L'ATTRIBUTION D'UN PRIX DE 100.000 FRANCS

Paris, 24 novembre. — Cet après-midi, l'Académie de médecine a voté pour l'attribution du prix du Prince Albert Ier de Monaco. Ce prix, dont le montant est de cent mille francs, a été attribué à un travail original sur la découverte de la sécrétion interne du pancréas, par MM. Hedon professeur à la Faculté de médecine de Montpellier, et Laguesse, professeur à la Faculté de médecine de Lille.

UNE MÈRE DE 23 ENFANTS MEURT A 105 ANS

Londres, 24 novembre. — Mme Mary Walton, de Leeds, vient de mourir à l'âge de 105 ans, après avoir eu 23 enfants de son premier mari, un saltimbanque avec qui elle a parcouru l'Angleterre pendant plus de quarante ans. A la mort de celui-ci, elle s'était remariée avec un photographe de Leeds. Le nombre de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants est de 168.

UN CHAUFFEUR DE TAXI MARSEILLAIS arrêté pour vol de 250.000 fr. de bijoux oubliés dans sa voiture

Le mois dernier, Mme Brunon, qui arrivait de Toulouse, se faisait conduire en taxi à son domicile, à Marseille, lorsque arrivée chez elle, elle constata qu'elle avait oublié dans le véhicule une petite valise contenant tous ses bijoux évalués à 250.000 francs. La valise et son contenu demeurèrent introuvables.

Or, au cours d'une perquisition opérée dans le garage, les inspecteurs de la sûreté viennent de découvrir, dissimulés dans une roue de secours, les bijoux dérobés qui y avaient été placés par le chauffeur du taxi, nommé François Bertrand. Celui-ci a été arrêté.

Un assassin est condamné à mort en quatre minutes en Angleterre

Le Cour d'assises de Manchester s'est certainement assuré le record de la vitesse dans les procès se dénouant par une condamnation à mort. Le prévenu, Samuel Johson, avait assassiné, en juillet dernier, une femme de 23 ans. Voici le dramatique et rapide dialogue qui s'est engagé.

— Je plaide coupable, a dit le prévenu.

— Savez-vous que cela signifie la peine de mort? reprit le juge.

— Je ne l'ignore pas!

— On vous a offert les services d'une avocate et vous les avez refusés!

— Parfaitement.

— Avez-vous quelque chose à dire pour échapper à la peine de mort?

— Rien.

Le juge a aussitôt prononcé le verdict de mort. De l'aveu de culpabilité à la sentence, il s'était écoulé, exactement quatre minutes.

Une femme aurait assassiné ses quatre enfants

Saint-Etienne, 24 novembre. — Au mois de juin dernier, on découvrait dans les sous-sols de deux immeubles de la rue des Capucins, à Saint-Chamond, des ossements de jeunes enfants. Deux mois plus tard, d'autres ossements étaient encore trouvés au même endroit.

L'opinion publique s'émut de ces découvertes macabres et accusa bientôt formellement une femme habitant rue des Capucins, la veuve Larderet, née Ganthier, âgée de 45 ans, d'avoir fait disparaître ses quatre enfants.

Mme Larderet a été arrêtée et mise à la disposition du Parquet.

Un vapeur français coulé par suite d'une collision

Londres, 24 novembre. — On mande de Copenhague à l'« Exchange » que le brouillard a causé sur l'Elbe intérieur, près d'Altorna, une collision entre le vapeur français « Groix » et le bateau anglais « Yorkshire ».

Le « Groix » se remplit rapidement l'eau et on eut toutes les peines du monde à l'amener jusqu'au rivage. Il avait à bord 122 matelots et 50 passagers.

Un vol important au musée de Laon

Un vol important a été commis au musée de Laon, dans les circonstances suivantes: Un homme, âgé d'environ 30 ans, parlant avec un accent étranger, profitant d'une absence momentanée de la surveillante, enleva trois toiles d'une valeur totale de 50.000 fr. environ: un Henner, représentant une jeune femme rousse allongée sur le dos; un Gustave Courbet, représentant une clairière sous bois, et un Van Ostade, représentant une femme lavant son enfant et entourée de personnages se bouchant le nez.

Ce n'est qu'après le départ de ce visiteur que le vol a été constaté. Cet individu, de mise soignée, parle assez correctement le français.

LES OUAHABITES PRENNENT MÉDINE

Londres, 24 novembre. — On annonce que les forces ouahabites, placées sous le commandement d'Ibn Seoud, ont réussi à s'emparer de Médine dont le siège avait commencé en août dernier.

Une belle initiative d'expansion commerciale

L'*Agence Havas* et l'*Annuaire Industriel* viennent de prendre une fort louable initiative, en organisant sous les auspices de l'Office National du Commerce extérieur et de la Confédération Générale de la Production française, des tournées de propagande en Europe centrale, dans les pays nouvellement ouverts à la vie commerciale.

Au cours de ces tournées, les mandataires présentent aux gouvernements étrangers un répertoire perfectionné de la production française établi par l'*Annuaire Industriel*, ce qui contribue à faciliter nos échanges internationaux.

Ce répertoire est un remarquable ouvrage de classification, pour l'établissement duquel on a tenu compte, dans les opérations industrielles, de trois éléments: l'origine du produit, l'industrie de transformation et la destination.

Chacune de ces catégories se subdivise en chapitres tels que: l'industrie métallurgique, chimique, textile, etc..., ou bien habillement, alimentation, habitation, etc... Dans chaque chapitre, les industries sont analysées logiquement, d'après la suite normale de leurs opérations, en une série de rubriques qui désignent, par des titres appropriés, les produits qu'elles fabriquent, le matériel qu'elles utilisent et les fournitures dont elles ont besoin.

Ainsi, aujourd'hui, grâce aux missions de propagande de l'*Annuaire Industriel*, les commerçants des pays visités pourront, comme le faisaient déjà les commerçants français, se renseigner, à l'aide du système exposé plus haut, connaître les conditions dans lesquelles il leur est donné de se procurer une marchandise ou un objet manufacturé. Bien mieux, cette classification permet de trouver instantanément un produit et un objet fabriqué, dont on ne connaît pas le nom, dont ou ne connaît peut-être pas l'existence, mais dont on conçoit l'utilisation. Il suffit de pouvoir répondre à une de ces deux questions: de quoi cet objet est-il fait? ou, à quoi sert-il?

Le répertoire est rédigé en six langues: français, anglais, italien, espagnol, allemand et russe; ces langues étant les principales employées dans les pays à grande production, on peut dire qu'il n'y a guère de commerçant au monde qui ne puisse se servir de l'ouvrage.

Une tournée de conférences qui se propose de vulgariser la diffusion de ce répertoire à l'étranger doit être entreprise. Le directeur de cette mission est M. Georges Dubujadoux, un orateur distingué et très documenté.

Tous les Français ne peuvent qu'applaudir à cette propagande.

Le Congrès de la Fédération nationale catholique

Paris, 24 novembre. — La Fédération nationale des catholiques tient aujourd'hui son congrès annuel, auquel chacun des départements est représenté par deux délégués.

Le général de Castelnau, président de cette Fédération, doit également présider les travaux du Congrès. A cette occasion, une messe a été célébrée ce matin, à l'église Notre-Dame-des-Champs, par Mgr Dubois, cardinal-archevêque de Paris.

Immédiatement après, les travaux du Congrès ont commencé et se poursuivront cet après-midi. Les réunions sont strictement privées.

NOTES D'ART

L'Exposition d'aquarelles de Robert Dessales-Quentin à Roubaix

Pour ceux qui sont sensibles au charme qui s'attache aux monuments, aux vieilles pierres, aux lieux tout chargés des souvenirs de l'histoire, la visite de l'Exposition des paysages du Centre, par le peintre Robert Dessales-Quentin, à la Galerie Dujardin, à Roubaix, offre l'attrait d'une promenade, aussi agréable à l'œil qu'à l'esprit, à travers ces pittoresques régions.

Ce ne sont pas des paysages quelconques, fruits de la seule imagination, ceux que l'artiste fait apparaître dans cette petite centaine d'élégantes aquarelles. Ils ont tous un état-civil, souvent de grande noblesse: vieux châteaux, vieilles églises, vieilles abbayes du Poitou, de la Marche ou du Périgord, tels Saint-Bertrand de Cominiges ou Sainte-Radegonde de Poitiers, les abbayes de Chancelade ou de Brantôme, les châteaux de Bourdeilles, d'Uzerche ou de Carennac, beaux noms français qui sonnent comme de claires fanfares. Ils nous conduisent plus loin encore, dans les profondeurs de la préhistoire, jusque dans ces grottes mystérieuses du bourg des Eyzies où subsistent, dit-on, les vestiges de la première race humaine qui peupla ce qui devait être la terre des Gaules.

Comment un esprit cultivé ou simplement intéressé par le passionnant problème de nos origines et par les gestes de nos ancêtres ne serait-il pas ému par ce spectacle? Comment, s'il est artiste, n'en serait-il pas inspiré?

Vivant en ces provinces du Centre dont le sol porte de si curieux ou de si glorieux témoignages, le peintre Robert Dessales-Quentin avait, dans son caractère et dans son talent, tout ce qu'il fallait pour en exprimer par le pinceau la prenante poésie.

Ce sont des aquarelles qu'il nous présente, dans une délicatesse de touches qui correspond à l'atmosphère de ces contrées où l'air est si léger et si limpide; d'une simplicité de lignes qui rend plus sensible l'harmonie des architectures, l'essentielle poésie des sites. Par-ci, par-là, quelque composition un peu hâtive, un peu moins étudiée, comme il arrive à tous; mais, en général, il y a dans ces œuvres d'un goût très français, assez de soli-d'té pour donner, avec la grâce légère de l'aquarelle, quelque chose comme la force de la peinture.

Félicitons en particulier Robert Dessales-Quentin d'avoir su respecter le don qu'il a du coloris vrai, le seul qui soit digne du charme de nos paysages de France et des monuments qu'ils encadrent. C'est cette noblesse, cette délicatesse de la nature enrichie d'histoire que l'élite des étrangers vient goûter au cœur de notre terre de haute civilisation. Nous serions ingrats de leur laisser le mérite de cette recherche affectueuse. Une exposition comme celle de Dessales-Quentin nous rappelle tout le plaisir que nous pouvons éprouver à connaître ou à revoir ces belles et curieuses provinces de notre pays dont elle nous apporte une si aimable évocation.

A. T.

— L'Exposition Robert Dessales-Quentin est ouverte jusqu'au mercredi 2 décembre inclus.

— L'EXPOSITION DU PEINTRE CHARETON, à la Galerie Dujardin rencontre, ainsi que nous l'avions prévu et espéré, le plus vive sympathie auprès des amateurs de notre région. Rappelons qu'elle est ouverte jusqu'au lundi 30 novembre inclus.

DERNIÈRE HEURE

LA CRISE MINISTERIELLE

M. Doumer a commencé ses consultations

Paris, 24 novembre. — M. Doumer, après qu'il eut été pressenti par le président de la République de la mission de former le nouveau cabinet, est venu au Luxembourg conférer d'abord avec M. de Selves.

L'ECHEC DE M. BRIAND DU A L'ATTITUDE DES SOCIALISTES

La décision du ministre des Affaires étrangères du cabinet démissionnaire constitue le fait dominant de cette troisième journée de crise.

Bien quelle n'ait pas causé une grande surprise dans les milieux politiques, elle y a fait cependant l'objet de commentaires fort animés.

On estime, en effet, tant à la Chambre qu'au Sénat que M. Aristide Briand, dans les circonstances particulièrement difficiles du moment, apparaissait comme l'homme d'Etat le plus qualifié, par son habileté, par son expérience et son autorité, pour dénouer rapidement la crise et former un cabinet durable.

L'ancien président du Conseil a estimé que ce serait faire œuvre vaine, que d'entreprendre la formation d'un cabinet sans avoir établi, au préalable, un accord sur un programme dont la réalisation serait assurée par la collaboration effective de l'ensemble du parti républicain, des socialistes aux républicains de gauche inclusivement.

Dans ce but, il avait fait appel en premier lieu à MM. Herriot et Painlevé, puis il avait pressenti MM. Léon Blum et Paul Boncour sur l'accueil que recevrait éventuellement, de la part des socialistes, une offre de participation ministérielle. Il leur avait même indiqué que dans sa pensée, chacun des groupes de gauche devant avoir, dans le futur Gouvernement, une représentation proportionnelle à son importance numérique, trois portefeuil es seraient attribués à des députés socialistes.

Sans être hostiles au principe même de la participation, les députés socialistes ne se sont pas trouvés d'accord avec M. Briand sur les conditions dans lesquelles leur parti pourrait lui prêter son appui.

Ils n'ont pas caché à M. Briand que leur groupe ne paraissait pas disposé à se contenter de trois portefeuilles et, qu'au surplus, ils se réserveraient le droit de choisir les départements ministériels dont leurs représentants assureraient la direction.

M. Briand n'ayant pas cru pouvoir souscrire à ces conditions, a renoncé à pousser plus avant ses consultations, la combinaison qu'il avait envisagée n'étant plus réalisable.

ET LES SOCIALISTES DÉLIBÈRENT...

Ils sont prêts à participer au pouvoir et M. Renaudel réclame pour eux les portefeuilles les plus importants

Paris, 24 novembre. — Bien que M. Briand ait renoncé à poursuivre ses pourparlers en vue de la formation du cabinet en raison des difficultés qu'il a rencontrées du côté des socialistes, le groupe parlementaire S.F.I.O. et la C.A.P. est délibéré sur la question de la participation ministérielle.

Deux motions se sont trouvées dès le début de la réunion en présence.

L'une de M. Mistral, en faveur de la **participation immédiate** avec un nombre limité de portefeuilles proportionnel à l'importance numérique du parti.

L'autre, de M. Compère-Morel qui demande la prise effective du pouvoir par le parti socialiste avec la collaboration des autres groupes de gauche: radicaux-socialistes et républicains-socialistes.

C'est principalement sur ces deux thèses qu'a porté toute la première partie de la discussion, mais de son côté, M. Paryy a déclaré par la suite qu'il considérait que la question de la participation ne devait être tranchée que par le parti lui-même, réuni en conseil national.

Cette proposition nouvelle qui tend à faire revenir le groupe sur une décision prise antérieurement, paraît devoir retarder la résolution définitive du groupe.

Le sentiment exprimé en outre par la commission politique était à ce moment, que la moitié au moins des portefeuilles devrait revenir à des membres du parti socialiste, au cas où ils seraient invités à participer collectivement au pouvoir.

De la discussion se dégage l'impression que le principe même de la participation au pouvoir ne rencontre que très peu d'opposition, mais le problème qui se trouve posé devant le parti, est de savoir sous quelle forme et dans quelles conditions cette participation s'exercera.

Après plusieurs interventions, M. Renaudel a précisé qu'il n'était pas nécessaire au parti socialiste d'avoir un nombre considérable de portefeuilles à sa disposition, **mais qu'il lui fallait au moins être en possession des ministères les plus importants,** afin que le parti ait une action efficace sur « les leviers gouvernementaux ».

La réunion du groupe parlementaire socialiste a pris fin à 19 h. 10, par un vote d'un ordre du jour, **dans lequel le groupe déclare qu'il est prêt à prendre le pouvoir, en collaboration avec les partis démocratiques qui ont lutté avec lui aux élections du 11 mai 1924.**

Quand aux conditions de sa participation au pouvoir qui ont été débattues pendant cinq heures, elle n'ont pas été précisées.

La motion de participation votée par les socialistes

Voici le texte de la motion qui a été adoptée à l'unanimité par le groupe socialiste:

Le groupe socialiste continue à placer au premier rang de ses préoccupations la solution financière. Il a foi dans les solutions qu'il a proposées et reste convaincu qu'elles peuvent assurer le salut financier du pays.

Il déclare qu'il est prêt à assurer l'exécution de ces mesures; il est prêt à le faire en prenant seul le pouvoir, quels que soit la faiblesse de son effectif parlementaire et sans rester devant aucun risque. Il est prêt à le faire en collaboration avec les partis de démocratie qu'il a lui-même sollicités, à condition de faire prévaloir dans l'action gouvernementale, les solutions de clarté et de vérité qui seules peuvent sauver le pays.

Le groupe indépendant

Paris, 24 novembre. — Le nouveau groupe de la gauche indépendante qui n'est d'ailleurs pas encore définitivement constitué, réuni cet après-midi, a été d'avis que la véritable solution de la crise serait dans la constitution d'un Cabinet à représentation républicaine élargie tant du côté socialiste que du côté centre gauche. Assistaient à cette réunion: MM. Edmond Boyet, Colrat, Le Trocquer, Jean Caruot, Landry et une vingtaine de leurs collègues.

Le Groupe radical et radical-socialiste

Paris, 24 novembre. — Le groupe radical et radical-socialiste s'était réuni cet après-midi pour prendre connaissance de la décision du parti socialiste au sujet de la participation au pouvoir.

Comme la réunion socialiste n'était pas terminée, le groupe radical allait suspendre sa séance, lorsqu'on apprit que M. Doumergue avait fait appeler M. Doumer. Un échange de vues se produisit sur ce choix: un certain nombre de membres du groupe ont estimé qu'ils ne pouvaient pas accorder leur confiance à un Gouvernement présidé par M. Doumer, en raison de l'attitude prise par celui-ci notamment lors du procès Malvy devant la Haute-Cour et plus tard, vis-à-vis du cabinet Herriot.

La réunion s'est terminée avant que la motion du groupe radical-socialiste fut connue. Le groupe radical et radical-socialiste se réunira demain matin.

Un ordre du jour du Parti républicain socialiste

Paris, 24 novembre. — La Commission administrative du Parti républicain socialiste a voté un ordre du jour invitant ses élus au Sénat et à la Chambre à n'accorder ni concours ni confiance à toute tentative de création d'un Cabinet constitué avec des éléments pris en dehors du Cartel.

Les consultations de M. Doumer

Au cours d'une entrevue avec MM. de Selves, Herriot et Painlevé, M. Doumer expose les grandes lignes de son programme

Paris, 24 novembre. — En quittant ce soir l'Elysée, M. Paul Doumer est allé successivement rendre visite à M. de Selves, président du Sénat; à M. Herriot, et à M. Painlevé, président du Conseil démissionnaire. Il leur a fait part de l'offre qui lui a été faite par le chef de l'Etat de constituer le nouveau cabinet et il s'est longuement entretenu avec eux de la situation politique, et plus particulièrement du problème financier.

Il leur a indiqué dans ses grandes lignes, le programme d'assainissement à la réalisation duquel il consacrera ses efforts dans le cas où ses pourparlers aboutiraient à un résultat favorable.

Ce programme est conçu dans le cadre des impôts actuels. Il sera demandé un supplément de recettes destiné non seulement à équilibrer le budget, mais aussi à faire face aux besoins du Trésor et à amortir, dans un délai assez rapide, le fardeau de la dette publique.

La préoccupation dominante de M. Doumer est de ne recourir qu'à des mesures simples donnant des résultats immédiats.

M. Doumer écarte le prélèvement sur le capital, de même que toute consolidation d'une partie de la dette à court terme et la taxation de la rente.

Il escompte de la majoration de la taxe sur le chiffre d'affaires, un rendement supplémentaire de plus de quatre milliards par an. La première annuité serait affectée à la diminution de la circulation fiduciaire dont il faut prévoir une nouvelle augmentation pour faire face à l'échéance du 8 décembre; il va de soi que le strict équilibre du budget est à la base du programme financier de M. Doumer, qui sera complété par un ensemble de dispositions tendant à stabiliser le franc et à revaloriser la rente.

Dans la pensée de M. Doumer, le Cabinet de demain devra borner son ambition à opérer le redressement de la situation financière. En ce qui le concerne, s'il est appelé à prendre le pouvoir, il s'appliquera avec le concours du Parlement, à réaliser cette œuvre avant le 1er janvier prochain et, s'il y parvient, il considérera sa tâche comme terminée.

Demain à midi, M. Doumer se rendra à l'Elysée pour rendre compte de ses premiers échanges de vue. Il espère être en mesure de faire connaître sa réponse définitive au chef de l'Etat avant la fin de la journée. Si elle est favorable, il est, dès à présent acquis, que M. Doumer prendra la présidence du Conseil, le portefeuille des Finances, et que M. Aristide Briand conserverait le ministère des Affaires étrangères.

LE CINQUANTENAIRE DE L'INSTITUT CATHOLIQUE

Paris, 24 novembre. — Les fêtes du cinquantenaire de l'Institut Catholique ont été ouvertes cet après-midi par une cérémonie religieuse à l'église Saint-Sulpice.

Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, légat du Pape; les cardinaux Dubois, archevêque de Paris; Touchet, archevêque d'Orléans; les archevêques de Sens et de Bourges et la plupart des prélats français y assistaient, ainsi que Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique; le personnel enseignant et les élèves de l'Institut.

Sous le porche de l'église, un « Te Deum » d'actions de grâces a été entonné par Mgr Baudrillart et repris en chœur par les assistants.

Mgr Tissier, évêque de Châlons-sur-Marne, a prononcé ce qu'il a appelé le panégyrique de l'Institut Catholique. Il a salué la grande figure du cardinal Mercier qui assistera demain aux fêtes du cinquantenaire.

Mgr Tissier a montré enfin quelle influence devait avoir l'Institut pour la défense de la religion, et a fait un vibrant appel aux catholiques en faveur de l'Institut qu'il convient de développer toujours davantage.

Un télégramme du cardinal Gasparri

Paris, 24 novembre. — A l'occasion du cinquantenaire de l'Institut catholique, le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, vient d'adresser le télégramme suivant à Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique:

Monseigneur,

En cette circonstance solennelle, je suis avec vous par la pensée et par le cœur, ne pouvant y être personnellement. Je revois cette vieille maison des Carmes, où j'ai passé la meilleure partie de ma vie, je revois les recteurs de l'Institut, le supérieur et les directeurs du séminaire, mes collègues dans l'enseignement, la longue suite de mes chers élèves; de tous je conserve le plus vivant souvenir. Depuis cette époque déjà si lointaine, notre institut non seulement a surmonté bien des tempêtes, mais il a grandi même; je m'en réjouis de tout cœur avec un petit sentiment de fierté en me disant qu'à ce bel édifice moral, moi aussi j'ai apporté quelque pierre.

Pierre, cardinal Gasparri,
Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté,
ancien professeur à l'Institut catholique de Paris.

PROCES DE PRESSE

L'« Action Française » et « Aux Ecoutes » condamnés

Paris, 24 novembre. — La Cour d'appel a condamné aujourd'hui M. Paul Lévy, directeur de la revue « Aux Ecoutes », à 200 fr. d'amende et 2.000 fr. de dommages-et-intérêts envers M. Ernest Judet qui s'était estimé diffamé par la dite revue.

D'autre part, la Cour d'appel a condamné l'« Action Française » à 200 fr. d'amende et à 5.000 fr. de dommages et intérêts envers M. Ernest Judet qui, à la suite de la publication des carnets du diplomate Georges-Louis, avait été pris à partie par ce journal.

LE CAMBRIOLEUR DU MUSÉE DE LAON EST ARRÊTÉ A PARIS

Paris, 24 novembre. — On a arrêté ce matin, à son domicile, boulevard de Clichy, un Argentin, André Deaglois, auteur du cambriolage du musée de Laon (Aisne).

On a saisi à son domicile trois tableaux: un de Henner, un de Courbet et un de Van Ostade, qu'il avait dérobés. Il a été envoyé au commissariat du quartier Saint-Georges.

LES EVÉNEMENTS DE SYRIE

Violents combats

UNE GARNISON ENCERCLÉE EST DÉLIVRÉE

Beyrouth, 24 novembre. — L'armée française du Levant vit depuis quarante-huit heures dans des angoisses comparables à celles éprouvées au Maroc lors de l'encerclement des postes avancés. Sous le commandement de Zeid el Attrache, frère du Sultan el Attrache, cinq à six cents guerriers, venus du Djebel par infiltrations, étaient depuis douze jours installés dans le massif du Hermon, situé dans le Liban, à 60 kilomètres Sud-Est de Beyrouth.

Ils avaient réussi à soulever les habitants druses de la région. Les seules forces françaises consistaient en spahis et légionnaires montés, enfermés dans Rachaya, au cœur de la montagne, dans un ancien château-fort datant des croisades. Ils communiquaient encore avec le Nord par convoi hebdomadaire.

Mais depuis cinq jours les Druses encerclaient totalement la garnison. Lundi les Druses réussissaient à pénétrer dans la citadelle.

Ils furent rejetés par une contre-attaque, mais les défenseurs faisaient savoir par pigeon que les munitions allaient manquer. Le commandement activa, par tous les moyens, l'avance des colonnes. Ce matin, le premier avion, de retour, fit connaître que la colonne Nord campait à l'entrée du village de Rachaya, ayant effectué la liaison avec le groupement Ouest.

LA GARNISON EST DÉLIVRÉE ET LES DRUSES EN DÉROUTE

Beyrouth, 25 novembre. — **Les troupes françaises ont occupé Rachaya et délivré la garnison.**

Les Druses qui ont subi des pertes considérables, sont en pleine retraite.

CONCERTS ET SPECTACLES

ROUBAIX

« LES CONTES D'HOFFMANN » A L'HIPPODROME-THEATRE

« Vous n'aimez donc pas la musique? », serions-nous tenté de dire, ainsi que Méphisto à Valentin, aux auditeurs qu'un spectacle comme « les Contes d'Hoffman » n'avait pu attirer puisqu'ils laissèrent vides trop de places. Ne trouve-t-on point cependant, dans la partition d'Offenbach, ce qu'il faut pour plaire à tous, une musique agréable et vive, du chant qui fait apprécier les voix; de la comédie, du sentiment, du drame et du fabuleux? Et tout cela interprété par de vrais artistes.

Pour sa qualité, cette représentation est, en effet, l'une des plus réussies qui aient été données depuis longtemps. L'attribution des rôles était particulièrement heureuse, chacun des interprètes paraissant dans un ou plusieurs rôles qui lui convenait parfaitement.

L'artiste le plus étonnant, c'est M. Charles Romette dont l'intelligence et l'organe s'adaptent à tous. On s'oublie à ne pas en l'occasion de l'entendre et de le voir lors des dernières représentations. Le plaisir qu'il nous a donné hier a bien justifié cette impatience. Il a composé avec une certaine [illegible] dont [illegible] qui sont l'indice d'un grand art les quatre personnages qu'il incarnait, le sarcastique Lindorf, le cynique Dapertutto, un Docteur Miracle à glacer les os et un jeune Coppelius qui volait — même en ce temps de trance-spier — son pesant d'or. Très applaudi dans chacun, il a été dans Coppelius l'objet d'une ovation et a dû céder aux instances du public en répétant ses couplets. Car on sait que, dans cet artiste, la voix est aussi belle que remarquable le jeu. Elle respecte la musique, méprise le faux éclat et sait, quand il le faut, se donner dans toute son ampleur, toujours nuancée, sans que jamais le moindre effort apparaisse. Jouer et chanter comme cela vaut un spectacle.

Mme Dyna Claire, en Olympia, a fait merveille. Dans les vocalises, elle a transformé la ravissante Poupée qu'elle était en un rossignol humain, par la force et la pureté d'une voix qui n'a jamais paru si alerte.

M. Jean Nico s'est montré, lui aussi, dans son meilleur jour; le rôle d'« Hoffmann », cependant lourd, a paru tout à fait dans ses moyens. Il lui a prêté le charme et la souplesse de son organe de ténor conduit avec un exact sentiment et qui a plu unanimement, dans toutes les phases de l'interprétation.

Mme Jane Lefer, « Giulietta » et « Antonia », chante avec distinction, en excellente musicienne. Du rôle d'« Antonia », qu'elle a interprété avec une délicatesse exquise de jeu et de chant, elle a fait un bijou lyrique admiré et applaudi. Ce fut aussi un plaisir de voir des artistes comme Mlle Clairval et M. Magalli, le toujours bon baryton, MM. Bégot, Carpentier, Desutter et Van de Wege et Mlle Chalon se tenir dans des rôles secondaires, à la hauteur que demandaient leurs partenaires. Tous ont droit à de très vives félicitations.

En résumé, la plus belle homogénéité.

Aux chœurs et à l'orchestre, qui a donné du délicieux prélude du IVe acte, en particulier, une ravissante interprétation fort applaudie, une part du succès de cette soirée si intéressante.

La « Juive », mardi prochain, avec le fort ténor Max, est destinée, sans doute, à faire salle comble.

Dernières Nouvelles Régionales

LE FEU DETRUIT UNE SCIERIE A AMIENS

Importants dégâts

Amiens, 24 novembre. — Un incendie a détruit ce matin une scierie rue Château-neuf à Amiens. Les machines, les stocks et le matériel ont été détruits. Les dégâts se chiffrent par plusieurs centaines de mille francs.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du mardi 24 novembre 1925

COTONS

**LIVERP